

Relation interlocutive et construction du sens

Daniel Roulland, Professeur émérite, Université Rennes 2

Dans cet exposé, je souhaite mettre en évidence l'influence déterminante de la relation interlocutive dans la construction du sens et particulièrement du sens des unités grammaticales¹. Cette relation est une relation à deux termes (émetteur et récepteur), privilégiée comme relation opérative de production et de reconnaissance, et qui s'établit sur des bases systémiques relativement à son environnement défini comme complexe. La complexité interdit de poser la communication comme un héritage, ou comme un transfert, et oblige à envisager une *réplication* d'un terme à l'autre, c'est-à-dire d'une co-activation des signes linguistiques sur les deux sites (émetteur et récepteur) impliquant un renouvellement et un réajustement de leurs valeurs. Je montrerai que cette réplication est auto-référentielle et se développe à un deuxième degré de relation en déterminant un troisième terme de référence centrale. Il sera ainsi expliqué pourquoi les systèmes linguistiques (traditionnellement réduits à une relation contrastive binaire de type logique) montrent en fait des structures ternaires, où figure un *medium* central comme par exemple la 3^e personne par rapport aux 1^{ère} et 2^{ème}, ou le genre neutre par rapport au couple féminin/masculin. Les exemples seront pour la plupart pris en anglais et en français. Une attention particulière sera portée au « quantifieur » *some*, et au paradoxe qu'il présente dans ses valeurs d'emploi entre actualisation et indéfinition.

Référence :

Douay, Catherine et Daniel Roulland (2014) *Théorie de la Relation Interlocutive. Sens, signe, réplication*, Limoges, éd. Lambert-Lucas, 364pp.

¹ Voir Victorri, Bernard (1999) « Le sens grammatical », *Langages*, 33-136, 85-105.